

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 118

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que aisément démontable est l'école; tout autour, des tentes et de grands parasols protègent du soleil bancs, tables et chaises où parents et enfants sont assis. Car les parents sont instamment priés d'accompagner leurs enfants. ... Justement la classe vient de se terminer. Ils ramassent leurs livres et se mettent à jouer tranquillement autour des tentes. Beaucoup montrent leurs devoirs aux parents, l'un recherche avec sa maman la difficile solution d'un problème de calcul. Ils n'ont presque pas travaillé au cinéma aujourd'hui. Tout à l'heure on les a rassemblés et «tournés» tandis qu'ils représentaient la foule. Mais ils sont restés là parce qu'il faut toujours être présent, toujours disponible. »

« Chose curieuse, les enfants ne semblent pas se soucier du film, tourné autour d'eux, du puits de pétrole en feu ou de la corvette en manœuvres.

« Ils sont blasés », m'explique l'institutrice. Les nouveaux arrivants, évidemment, sont tout yeux, tout oreilles, pendant les premiers jours, puis, très vite, l'intérêt passe; les scènes où ils figurent ne les captivent même pas; l'habitude vient très vite et ils jouent presque sans y penser. Les répétitions à l'infini leur font même trouver le travail ennuyeux et monotone. On ne saurait croire comme il est facile de les tenir en classe. Il est courant de voir tel enfant appelé par les metteurs en scène pendant la classe: il tourne son numéro, revient à sa place immédiatement et continue de réciter sa leçon interrompue juste à l'endroit où il l'avait laissée. Son attention n'a pour ainsi dire pas été troublée par la coupure du studio.

« Chacun d'eux a déjà son chèque en poche, que le directeur signera au moment du départ. Ils toucheront exactement aujourd'hui 8 dollars 19 pour la journée, ou 8 dollars 25 moins la taxe. S'ils ont seize ans ou plus, ils sont protégés par le contrat syndical et touchent obligatoirement 15 dollars. S'ils ont parlé, n'eussent-ils prononcé qu'un seul mot, mot enregistré au cours de la scène, le salaire est automatiquement de 25 dollars (soit plus de 100 francs suisses). Il ne s'agit là que des figurants à la journée, ceux qui «font» les foules. S'ils ont un contrat, les émoluments sont évidemment plus élevés, et l'«as des as», l'enfant-star, touche des sommes fabuleuses. Shirley Temple, à dix ans, s'est fait dans les 2000 dollars par film, à raison de quatre ou cinq par an. Mickey Rooney, à dix-huit ans, gagna la même somme par semaine... Autrefois, les traitements des enfants-stars étaient versés directement aux parents. Mais depuis que Jackie Coogan a gagné son procès contre sa mère, obligeant celle-ci à lui reverser les sommes fabuleuses touchées par lui dans son enfance, les parents doivent déposer en banque le traitement de leurs enfants, au compte de ceux-ci. »

« Dès qu'on admet, me dit le représentant du Board of Education, la nécessité

du cinéma tel qu'il existe, la collaboration des enfants est nécessaire. J'estime que, puisqu'elle est nécessaire, nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire pour protéger l'enfant, au point de vue santé, études et moralité. Nous ne pouvons pas faire davantage.

« La seule difficulté, et elle est considérable, vient de cette fascination des enfants qui, tous, rêvent de devenir stars. Formés de très bonne heure au dédoublement de la vie d'acteur, trop jeunes et trop simples pour accepter et organiser cette double existence, ils cherchent à vivre comme on vit sur l'écran, et tout leur être en est gâté. Rivalités, jalousies, concurrence déloyale, ambition démesurée, on ne peut éviter ces vices chez l'enfant des studios.

« Les enfants-stars, m'explique-t-on, sont des enfants précoce. Ils ne possèdent pas

seulement certains talents particuliers comme la danse et le chant. Ils sont, en outre, généralement plus intelligents que les autres, réussissent dans leurs études, possèdent un certain don de rapidité d'esprit, d'animation du geste qui les classe d'emblée parmi les êtres exceptionnels. Mais le danger moral du snobisme, avec toutes ses conséquences, est considérable. Les uns passent par la crise et finissent, comme Jackie Cooper, par la surmonter. D'autres, comme Deanna Durbin, sont arrivés ici dans toute la fraîcheur et la simplicité de leur jeunesse. Shirley Temple, à dix ans, était admirable, elle ne se rendait aucunement compte de son succès. Pour elle, le cinéma était un jeu, un jeu très amusant comme la dinette ou la poupée. Elle semblait délicieusement inconsciente. »

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Un second film suisse de Feyder.

Un petit bourg au bord du Léman sera le lieu d'action du prochain film de Jacques Feyder; intitulé «La Fanfare», il donnera une image de la vie villageoise et nous contera l'histoire de ses rivalités. L'idée originale de cette comédie est aussi de Feyder, qui collabore également au scénario écrit par William Aguet. Si tout va bien, les travaux pourront commencer ce printemps.

Débats cinématographiques.

A Zurich eut lieu récemment un congrès du film, organisé en collaboration avec l'Association Suisse des Etudiants. Les rapports principaux, présentés par le Dr. J. Rast-Olsen et le Dr. Loenders-Bruxelles, avaient pour objet deux grands problèmes de la production cinématographique: le film en tant que facteur culturel, et le film comme moyen de divertissement. Fort intéressantes étaient aussi les conférences de MM. Hans Laemmle et Max Bolliger, rédacteurs et critiques cinématographiques, et notamment celle du Premier-Lieutenant Forter, chef du Service Cinématographique de l'Armée, traitant de la technique de l'accompagnement sonore et musical.

Décision de la Censure de Bâle.

La Commission de Censure bâloise a permis de présenter à des jeunes gens, à partir de la douzième année, le film de la Praesens «Das Gespensterhaus» et le film

de la Fox «How Green Was My Valley» («Qu'elle était verte, ma vallée»); cependant, les scènes trop réalistes de la punition à l'école doivent être supprimées. Deux autres films américains encore ont été autorisés: «The Story of the Vatican» de la RKO et le dessin animé de Max Fleischer «Mr. Bug Goes To Town», qui tous deux peuvent être vus par des enfants sans considération de l'âge.

Les Films du Mois.

Dans sa nouvelle rubrique «Les films du Mois», l'hebdomadaire romand «Curieux» classe — comme meilleurs films présentés en Suisse romande durant le mois de janvier — les productions suivantes: «Sun Valley Serenade», «Moon Tide» (Un soir de brume), «Ball of Fire» (passant sous le titre «Le professeur et la danseuse» ou «De l'argent à l'amour»), «The Jungle Book» (Le Livre de la Jungle) et «The Bride Came C.O.D.» (Aller et Retour), tous parlés anglais et d'origine américaine. La revue ajoute que l'admirable film «Mrs. Miniver», nommé premier pour novembre/décembre, a continué partout son triomphal succès, qui n'est dépassé, ni même atteint par aucune des nouvelles productions du mois de janvier.

France

Fermeture temporaire des studios.

Selon une information du correspondant français de «Ciné-Suisse», les studios français étaient fermés du 20 décembre 1942

au 1^{er} février 1943, en raison de la pénurie d'énergie électrique. De ce fait, le travail d'une vingtaine de films a dû être interrompu...

Dissolution de l'Union Cinématographique Française.

Par décret du 18 décembre 1942, M. Pierre Laval, chef du Gouvernement de Vichy, a dissous l'Union Cinématographique Française. Les biens de ce groupement professionnel sont dévolus au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique.

Projets de Carné.

Fort du grand succès qu'a remporté son film «Les Visiteurs du Soir», Marcel Carné prépare actuellement une nouvelle production: «Leokadia» d'après la comédie de Jean Anouilh. L'adaptation et les dialogues seront signés de Jacques Prévert, collaborateur habituel du cinéaste français.

Pagnol n'est pas du métier...

Marcel Pagnol qui a présenté, il y a quelques mois, une demande pour l'ouverture d'un cinéma à Marseille, s'est vu refuser l'autorisation par les membres de la Chambre du commerce de Marseille.

Et quel est le prétexte choisi pour motiver le refus...? Je vous le donne en mille!

Pagnol n'est pas «du métier».

Pour une histoire marseillaise, c'est bien une histoire marseillaise! («Curieux».)

Espagne

Subvention officielle.

Depuis la mise en vigueur du décret planifiant l'industrie cinématographique sous l'autorité de l'Etat, le gouvernement a mis 8 millions de pesetas à la disposition des producteurs privés. Lors de la dernière distribution de crédits officiels, d'un montant de 3 millions, les autorités avaient reçu des demandes pour 26 films d'un coût total estimé à près de 35 millions de pesetas.

Créations des Actualités nationales.

Le Sous-secrétariat de l'Education populaire et de la Propagande a ordonné la création des Actualités espagnoles ayant un caractère exclusivement national. En conséquence a été fondé le *Noticiario Cinematográfico Espanol* «No-Do» qui a commencé son activité au mois de janvier.

Allemagne

Jubilé de l'UFA.

La principale société cinématographique allemande, l'UFA, vient de célébrer le 25^e anniversaire de son activité. C'est en septembre 1917 qu'a été fondée, dans un but de propagande politique, l'*Universum-Film A.G.*, avec un capital initial de 25 millions de marks or. Dirigée par un politicien de droite, M. Hugenberg, elle a été fortement soutenue par les autorités militaires. Elle

absorbait aussitôt toutes les sociétés importantes de production telles la Nordisk-Film et le Meester-Konzern ainsi que leurs ateliers. Après l'avènement du national-socialisme, l'UFA a été mise au service du nouveau régime; aujourd'hui, elle comprend (selon une information de la «National-Zeitung» de Bâle) 25 studios et son propre établissement de développement (l'Afifa), qui fournit chaque année des films d'une longueur totale dépassant 70 millions de mètres; de plus, elle possède 165 théâtres en Allemagne et à l'étranger et d'importantes participations dans des entreprises cinématographiques en France, en Italie, en Suède et en Grèce. Outre de nombreux films spectaculaires qu'elle tourne ou qu'elle finance du moins, elle produit les Actualités allemandes et les Actualités allemandes pour l'étranger éditées en 29 langues.

Le prochain film de Steinhoff.

Hans Steinhoff, connu par ses films «La lutte héroïque», «Ohm Krueger» et «Rembrandt», tourne actuellement pour la Terra «Gabriele Dambrone», avec Gusti Huber, Ewald Balsler, Christl Mardayn et Theodor Loos. De nouveau, il est secondé par l'excellent opérateur suisse Richard Angst.

Italie

Un scénario de... Goethe.

Une œuvre de Goethe, «Italienische Reise», servira de scénario à un film réalisé actuellement en Italie. Il évoquera le séjour du poète à Rome, et reconstituera l'image qu'ont offert les monuments en 1786-87.

Bulgarie

Films documentaires.

La section cinématographique de la Direction de la Propagande a tourné l'année

dernière, outre plusieurs éditions des actualités, trois films documentaires consacrés notamment aux colonies d'enfants et à une école féminine d'agriculture. De plus, elle a tourné un film intitulé «Noces», illustrant les cérémonies de mariage en Bulgarie; réalisé sous la direction de M. Borozanov, du Théâtre National, il est interprété par les meilleurs artistes de cette scène.

D.-A. P.

Norvège

Statistique de censure.

Une information officielle indique qu'en 1942, cent-vingt films spectaculaires seulement ont été censurés et autorisés: 70 allemands, 22 suédois, 9 danois, 8 italiens, 5 norvégiens, 4 hongrois, 1 film finnois et 1 espagnol.

Finlande

Création d'un immense cinéma.

Une association patriotique se propose de transformer en cinéma le vaste hall des Foires à Helsinki. Cette salle, de 3500 places, sera le plus grand théâtre des régions nordiques.

Grande-Bretagne

Nouveau groupement de producteurs.

J. Arthur Rank, un des chefs de l'industrie cinématographique britannique, a pris l'initiative de former une nouvelle société: «Independent Producers Ltd.» Son but est de centraliser et de coordonner les moyens de travail des différents producteurs indépendants réalisant des films pour la société «General Film Distributors» (G.F.D.).

Grâce à cette «coopérative» de cinéastes, on espère obtenir à la fois une appréciable économie et une intensification de la production, mais surtout pouvoir assurer la



Scène du Scalera-Film de la Sefi «Die Letzten von Giarabub»



Scène du film de la Sefi «Fedora» avec Luisa Ferrida — Amedeo Nazzari

continuité des engagements des techniciens et autres collaborateurs, et employer au mieux le personnel et les ateliers disponibles. Mais comme auparavant, chaque producteur ou chaque société de production maintiendra son entière indépendance créatrice et sera représenté au Conseil de direction. Le nouveau groupe comprend d'éminents cinéastes tels que *Leslie Howard* de la Misbourne Pictures Ltd., *Marcel Hellman* des Excelsior Film Productions, *Michael Powell* et *Emeric Pressburger* des Archers Film Productions, et *Alfred W. Watkins*. Trois grands films ont déjà été produits par les membres du nouveau groupement.

Bilan de la Gaumont-British.

Comme la plupart des sociétés cinématographiques anglaises, la *Gaumont-British Picture Corporation* a fait l'année dernière d'excellentes affaires. Après déduction de la taxe de luxe, des frais de réparations et des intérêts, ses recettes se sont élevées (dans l'exercice 1941/42) à 1.714.291 livres sterling, contre 1.325.294 l'année précédente; l'excédent était de 623.805 livres, soit 110.000 livres sterling de plus, et le gain net de 335.463 soit une augmentation de 67.000 livres. Et malgré la distribution d'un dividende de 6 %, les fonds de réserve de la Corporation se montent actuellement à 800.000 livres sterling.

Notons en passant que le profit d'une société exploitant des salles d'actualités à Londres et dans les centres régionaux (la Capital and Provincial News Theatres Ltd.) a quadruplé de 1940/41 à 1941/42.

Etats-Unis

Une nouvelle série de Walt Disney.

L'agence Cosmo-Press nous apprend que *Walt Disney* va créer prochainement une nouvelle série de dessins animés présent-

tant, comme nouveaux personnages, les membres de la «Famille Gremlin». Le profit de ces films sera versé en entier aux fonds de bienfaisance de la Royal Air Force.

Un don d'Irving Berlin.

Les Warner Bros ont acquis pour 250.000 dollars (soit plus d'un million de francs

suisses), les droits cinématographiques de la revue «This is the Army», succès sensationnel d'Irving Berlin. Son auteur a abandonné la somme entière aux œuvres de bienfaisance de l'Armée (Army Emergency Relief Fund), qui recevra également une part des recettes du film présenté sous le patronage de l'Armée américaine.

Films britanniques à l'honneur.

Appelé à nommer les meilleurs films de 1942, l'United States National Board of Review for Motion Pictures, conseil cinématographique de haute compétence, a réservé les deux premières places à des films britanniques: «In Which We Serve», de Noël Coward, et «One Of Our Aircraft Is Missing», de Michael Powell.

Vedettes revenant à l'écran.

Deux actrices que le public n'a jamais oubliées reviennent à l'écran. *Annabella* a tourné pour la Fox, pendant l'absence de son mari mobilisé *Tyrone Power*, un film d'aviation «Secret Mission» (ou «Projet 47»), à côté de son ancien compatriote *Marcel Dalio* (Paul Henreid) et sous la direction d'André Daven, producteur français. D'autre part, l'illustre actrice chinoise *Anna May Wong* interprète le rôle principal d'un film «asiatique» de Pathé, «Bombers Over Burma».

Communications des maisons de location

(Sans responsabilité de la rédaction)

20th Century-Fox

Spyros Skouras devient le nouveau président de la 20th Century-Fox.

Tom Connors nommé vice-président, *Wendell Willkie* président du conseil.

Spyros P. Skouras, Président des Théâtres Nationaux et figure de premier plan de l'industrie cinématographique, a été élu Président de la 20th Century-Fox par le Conseil des Présidents de la Compagnie. Il remplit le poste laissé vacant par le décès de *Sidney R. Kent*.

Mr. Spyros Skouras quitte ses anciennes fonctions et intérêts pour se consacrer entièrement à la Direction Administrative de la 20th Century-Fox. Son élection ne causa aucune surprise dans les milieux cinématographiques, car son nom fut déjà mentionné pour ce poste.

Tom Connors, qui devint récemment membre de la Compagnie en tant que Di-

recteur Général de la Vente et assistant personnel de feu le Président *Kent*, a été élu Vice-Président, en charge de la Vente.

Le Conseil a d'autre part annoncé la nomination de *Wendell Willkie* au poste de Président du Conseil des Directeurs remplaçant ainsi la place devenue vacante après la démission de *J. M. Schenk*. *Mr. Willkie* fut candidat à la Présidence des Etats-Unis et plus récemment au Conseil Spécial de l'Industrie cinématographique.

A part ces exceptions, la Direction exécutive de la Compagnie reste inchangée. *Darryl F. Zanuck* est toujours Vice-Président en charge de la Production; *William Goetz*, Vice-Président en charge des Studios; *Hermann G. Place* reste Président du Comité Exécutif; *William C. Michel*, Vice-Président Exécutif; *Sidney Towell*, Trésorier; *W. J. Eadie*, Contrôleur; et *Felix A. Jenkins*, Secrétaire.

Rectification

Disney — *RKO*.

Contrairement à ce que nous annoncions dans notre numéro de février, *Disney* ne s'est pas séparé de la *RKO*. Il est cependant exact que *United Artists* distribuera le film «Victory through air power» (La victoire par la force aérienne). La *RKO* reste

chargée de la distribution non seulement des courts sujets qui ont fait la gloire de *Walt Disney*, mais aussi des films de long métrage, entr'autres *Bambi* et *Saludos* qui seront présentés en Suisse dans le cours de l'année.